

Ils ont choisi Donald Trump et ils expliquent pourquoi

Claude Rozet est l'inoxydable président de l'association France USA Orléans.

L'Orléanais, au réseau long comme un jour sans burger (*il a déjà rencontré trois présidents américains*), a questionné ses amis installés là-bas, il y a quelques semaines, pour connaître leur sentiment profond. Pourquoi voteront-ils Trump ? Pourquoi Biden ? « Je soupçonne ceux votant Biden de ne pas avoir répondu, rigole-t-il, car je n'ai que des pro-Trump ! » Vu d'ici, cela peut surprendre, tant l'image du président américain est écornée, en France.

S'il n'a jamais dépassé les 50 %



CLAUDE ROZET. Le président de France USA Orléans. ARCHIVE

d'intentions favorables auprès des Américains, sa popularité a pourtant toujours oscillé entre 40 et 45 %, lors de son mandat. Un socle indestructible. Claude Rozet donne ainsi les raisons qui poussent une de ses amies, originaire de la région Centre et vivant depuis 30 ans aux USA, et son mari américain, à soutenir l'imprévisible président.

« Elle et son mari (*qui préfèrent garder l'anonymat*) listent pas moins de treize raisons », indique-t-il. Un certain nombre sont en lien avec l'économie en général, avant le Covid. Un parti pris, évidemment. « Ils évoquent la création d'emplois pour aider les classes moyen-

nes ; les accords commerciaux entre les États-Unis, le Canada et le Mexique, le Japon et la Corée du Sud aussi. La baisse des impôts... » Et de citer son amie : « Biden et les démocrates ne savent pas comment améliorer l'économie ! »

Les mots et les thèmes préférés de Trump

L'autre raison principale du vote Trump, c'est sa politique étrangère, cette volonté de montrer les muscles tout en se désengageant des théâtres d'opération... « Il a retiré le pays d'Afghanistan, d'Irak... Il a fait faire un pas de géant avec la Corée du Nord ». Enfin, c'est

son action « conservatrice » qui convainc ces supporters-là. « Il a restauré un leadership puissant, soutenu plus fortement la liberté religieuse, contrôlé l'immigration et les frontières. »

Et de glorifier, pour finir, dans une saillie pour le moins trum-pienne (et qui leur appartient pleinement), « les attaques contre la corruption des médias de gauche ».

Du vocabulaire utilisé aux thèmes choisis, tout dans le témoignage de cette famille franco-américaine rappelle, aussi, le fossé creusé entre les républicains pro-Trump et les démocrates pro-Biden. ■

Florent Buisson

Rep